

# Trajectoires

*Des nouvelles des centres d'accueil pour  
demandeurs d'asile de Bierset,  
installés près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique  
Centres d'accueil « L'Envol » et « Carda » de Bierset - n°5 - Décembre 2020



## Édito

Bonjour à toutes et à tous,

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, je ne sais pas où nous en serons en décembre avec cette pandémie qui bouleverse nos vies depuis de nombreux mois. Ce que je sais par contre, c'est que le mot « culture » n'a été que rarement utilisé, si ce n'est pour nous parler de la grande précarité des acteurs du secteur en cette période mouvementée. N'aurions-nous donc plus besoin de cette « respiration de l'esprit » quand les temps sont troublés ? Plus que jamais, à mon avis ! La culture nous permet d'aller à la rencontre de l'autre. Elle permet de casser les murs qui se construisent entre les gens qui ont une autre couleur de peau, une autre manière de vivre, un autre âge. La culture, d'où qu'elle vienne, est par définition riche. À chacun d'y puiser ce qui le rendra meilleur et ce qui rendra sa vie, elle aussi, meilleure et plus riche.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Olivier Lespagnard,  
**Directeur du centre « L'Envol »**



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilBierset>  
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Carda>

## Sommaire

- 3 Nos candidats réfugiés vous confectionnent des masques : quand l'art vient au secours pendant la crise !
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Coronavirus : Les candidats réfugiés de Bierset, en renfort pour la récolte de fruits et légumes
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Croix-Rouge de Belgique

## Nos candidats réfugiés vous confectionnent des masques : quand l'art vient au secours pendant la crise !

**C'est sans aucun doute que nos centres comptent de nombreux talents et artistes. En effet, parmi plus d'une trentaine de nationalités, il n'est pas rare de croiser des artistes qui se sont exilés. Cet apport culturel s'est notamment manifesté cette année par la fabrication de masques, très utile pour lutter contre l'épidémie de covid. Nos centres ont bénéficié des masques venant de ces créateurs.**

### Petit tour d'horizon des témoignages

**M. Pérez, demandeur d'asile salvadorien accueilli par le centre de Tournai raconte :** « *Nous avons une société avec 25 machines professionnelles et 15 employés au Salvador. Je me sens revivre dans ce local couture ! Nous avons déjà sorti plus de 400 masques collaborateurs, 1500 masques résidents, des rideaux pour les locaux transformés en chambres, etc.* »

**Pour Shwan, du centre de demandeurs d'asile de Nonceveux, la couture est bien plus qu'un travail.**

« *La couture est tout d'abord un travail qui me permettait de gagner ma vie, mais c'est aussi un art et une passion. En Irak, j'ai taillé bon nombre d'uniformes militaires, mais aussi des vêtements de chasse. Ces derniers mois, depuis la crise du Covid, j'ai confectionné volontairement les masques nécessaires aux demandeurs d'asile du centre, dans un but de solidarité, afin de protéger mes voisins de chambre et la population d'Aywaille.* »<sup>1</sup>

Quant au centre d'Yvoir Bocq, une équipe a fabriqué une trentaine de blouses à destination du personnel soignant aux alentours du centre ainsi que plusieurs masques.

Le centre de Hotton a, quant à lui, distribué près de 400 masques dans les boîtes aux lettres des habitants de Melreux.

**Vive la solidarité et vive la créativité !**

**Francine Nishimwe,**  
Collaboratrice polyvalente

<sup>1</sup> Propos recueillis par Sébastien, collaborateur du centre de Nonceveux



© Croix-Rouge de Belgique



### Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Awans-Ans, rue de l'Eglise, 23 à 4340 Awans
- A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur, rue Darchis, 8 à 4000 Liège
- A la Maison Croix-Rouge St Nicolas, Rue de la Source, 1 à 4420 Saint Nicolas.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

## La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



## La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

## Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

## La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

## Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

## Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

### Source :

Marco Martiniello  
La démocratie  
multiculturelle.  
« Migration et musiques  
(2) : Entretien avec  
Marco Martiniello ».  
Point culture.  
Caféologie.



© Catherine M.Litt



## Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.

# Coronavirus : Les candidats réfugiés de Bierset, en renfort pour la récolte de fruits et légumes

**La crise du coronavirus amène un manque de personnel dans les secteurs de l'agriculture et de l'horticulture en Belgique. Face à la pénurie de main d'œuvre, nos candidats réfugiés sont plus que jamais mobilisés pour apporter un précieux renfort à nos agriculteurs et horticulteurs.**

« Chaque année », précise Claude Vanhemelen, secrétaire générale de la Fédération wallonne horticole (FWH) « 80% [du personnel saisonnier] vient de l'étranger, en majorité d'Europe de l'Est : Bulgarie, Pologne, Ukraine, Roumanie, ... »<sup>1</sup>. Ce personnel saisonnier rejoint généralement les exploitations belges pour le ramassage des fruits et légumes. **Avec la fermeture des frontières due à la crise sanitaire, les effectifs sont affaiblis.** Suite à ce manque, **les fermiers locaux ont fait appel aux centres de candidats réfugiés** les plus proches pour pallier à ce besoin de main d'œuvre important dans les champs. Ce fut le cas de notre centre.

## Travail dans les champs

Dans notre centre de Bierset, Sylla, Myriam<sup>2</sup> et tant d'autres ont pris la direction des champs. C'est le quart de nos résidents qui, à l'aube, prennent le chemin des terres pour aider les agriculteurs locaux. Et ce, malgré les différents métiers qu'ils exerçaient dans leur pays d'origine : parfois écrivain, soudeur, boulanger, comptable, cuisinier, etc. Cela ne les a pas empêché de se mobiliser pour aider à la récolte des poires et des pommes chez nos cultivateurs locaux.

Comme en témoigne ce jeune résident, Sylla : « je ne veux pas rester inactif et je sais que mon travail contribue à l'éco-



© Croix-Rouge de Belgique

nomie du pays. Et puis, la récolte des poires et des pommes, c'est une manière de me changer les idées et de mettre un peu d'argent de côté ».

Myriam ajoute : « trouver un travail n'est pas facile surtout quand tu ne parles pas français. Je voulais trouver un boulot à tout prix pour pouvoir envoyer de l'argent à ma famille restée au pays. Je suis leur seul espoir. Tout le monde m'a dit que c'était un travail difficile mais je voulais essayer ».



© Croix-Rouge de Belgique

Cette forme de travail saisonnier permet **non seulement de gagner un peu d'argent, mais aussi et surtout d'acquérir une première expérience sur le marché du travail en Belgique** et certains nous disent que c'est idéal pour pratiquer la langue.

## Pénibilité du travail

Malgré tous les avantages que représente ce travail saisonnier, Sylla n'hésite pas à souligner la pénibilité du travail.

« On part très tôt le matin dans les champs. **C'est un travail difficile, physiquement et parfois moralement.** Surtout quand il y a un patron qui crie. Il y a de plus en plus de pression car on doit cueillir plus avec des plus petites équipes.

C'est fatigant car on te demande de ne pas t'asseoir pour être plus rapide et tu passes le plus clair de ta journée avec une caisse qui ressemble à une sorte de panse de kangourou.

<sup>1</sup> <https://tchak.be/index.php/2020/04/07/fraises-asperges-agriculture-covid-coronavirus-travailleurs-saisonniers/>

<sup>2</sup> Nom d'emprunt

<sup>3</sup> [www.fedasil.be](http://www.fedasil.be) (<https://www.fedasil.be/fr/actualites/accueil-des-demandeurs-dasile/les-demandeurs-dasile-aident-dans-les-champs>)

A la fin de la journée du coup, tu es tout cassé et ne veux plus rien faire à part dormir. Et le lendemain, c'est la même chose et cela parfois pendant 2 à 3 semaines. La paye varie selon les cultivateurs ou patrons. Il y a pas mal de choses qui dépendent des patrons. Parfois certains travailleurs sont payés au kilo et d'autres, plus chanceux, sont payés à l'heure ».

## Législation

### A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles !

En tant que demandeur d'asile, il est possible de trouver du travail dans le secteur agricole et horticole en Belgique. En effet, à certaines périodes de l'année, lorsqu'il y a beaucoup de travail, les entreprises agricoles et horticoles en Belgique recherchent du personnel pour aider pendant ces périodes intenses. Les résidents du centre de Bierset sont souvent mobilisés pour apporter cette aide précieuse. Comme expliqué par Fedasil, **des mesures exceptionnelles ont été prises cette année suite à la crise Covid-19** : « la législation a été assouplie et désormais, via un nouvel arrêté royal, les demandeurs d'asile peuvent directement postuler comme travailleurs saisonniers. Cette mesure temporaire concerne toutes les personnes qui ont introduit une demande d'asile avant le 18 mars 2020. En principe, l'accès au travail pour les demandeurs d'asile n'est autorisé qu'à partir de 4 mois après l'enregistrement de leur demande »<sup>3</sup>.

Propos recueillis par  
**Francine Nishimwe**  
Collaboratrice polyvalente

### « Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »

La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

#### Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



## RECETTE DU MONDE

### Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

#### Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Érythrée.

#### Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

#### Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

#### Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

**Bon appétit !**

# Passez à l'action !

## Devenez bénévole !

Au regard de la situation de crise sanitaire actuelle, nous allons attendre avant de faire appel à des bénévoles.

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

## Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur nos pages Facebook :

**Centre « L'Envol » :**

<https://www.facebook.com/CentreAccueilBierset/>

**Centre « Carda » :**

<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Carda>

## Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

*Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?*

Notre centre « L'Envol » est à la recherche de :

- **Vêtements pour hommes** (de ville et de sport)
- **Chaussures pour hommes** (de ville et de sport)
- **Vélos**

*Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous amener vos dons de préférence à notre réception au B1 de 10h à 16h. Les personnes de contact sont Nathalie pour les vêtements et chaussures et Sacha pour les vélos.*



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres :  
<https://www.facebook.com/CentreAccueilBierset>  
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Carda>



© C. Lenoire - M. Litt

## Contactez-nous pour passer à l'action !

Contactez L'envol

T : 04/220 60 80

@ : [centre.bierset@croix-rouge.be](mailto:centre.bierset@croix-rouge.be)  
Rue de Velroux 136, 4460 Bierset

Contactez Carda

T : 04/232 31 70

@ : [centre.carda@croix-rouge.be](mailto:centre.carda@croix-rouge.be)  
Rue de Velroux 140, 4460 Grâce-Hollogne

un  
immense  
**merci**  
d'avance !

**CROIX-ROUGE**   
de Belgique

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centres d'accueil de Bierset - n°5 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :  
Marie Polard - Lucile Thiry  
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.bierset@croix-rouge.be](mailto:centre.bierset@croix-rouge.be)  
T : 04/220 60 80  
@ : [centre.carda@croix-rouge.be](mailto:centre.carda@croix-rouge.be)  
T : 04/232 31 70

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil

